

concert, lorsque la cloche se fit entendre ; elle appelait la communauté aux leçons de catéchisme.

Je ne sais trop pourquoi, j'ignore si d'autres partagent mes goûts, mais j'éprouve un charme toujours nouveau à regarder une troupe de jeunes élèves, prendre silencieusement leurs rangs et défiler devant moi. Ce spectacle offre encore plus d'attrait le dimanche, au jour du Seigneur, et dans les grandes fêtes civiles. Alors le peuple écolier s'est mis dans son beau, se présente en grande tenue, il a revêtu le *costume*. Jadis, et même de mon temps, le costume était en grande vénération ; l'élève se faisait un devoir, un honneur de l'endosser, non-seulement au collège, aux journées où il est obligatoire, mais aussi en vacance, et cela, toutes les fois qu'il voulait paraître en public, être distingué, respecté. La capote bleue ou demi-soutane avec nervures blanches, la ceinture et la casquette, voilà un habit qui plaît, et donne à celui qui sait le porter une certaine dignité imposante. Ce costume a quelque chose de l'uniforme du soldat, passe à l'élève une distinction martiale. Il me semble qu'il porte la tête plus haute, découvre un front plus intelligent, et la taille emprisonnée laisse mieux voir la beauté du corps. Lorsque toute une communauté se présente à nos yeux, on dirait un régiment de jeunes officiers sortant de l'école militaire. Comme ces derniers, un jour, ces écoliers seront appelés sinon à tirer l'épée à la frontière, au moins à lutter sur tous les champs de bataille de l'intelligence, à la tribune, au barreau, en chaire. Puissent-ils ne jamais oublier que c'est en respectant son habit que le soldat fait son devoir ; que la fidélité au devoir gagne au jeune guerrier les épaulettes, cette récompense qu'il a toujours devant les yeux, qui est le but vers lequel convergent toutes ses espérances, ses aspirations, ses efforts.

Le costume a quelque chose de sévère qui tient de l'habit ecclésiastique et commande le respect. Interrogez les anciens, ils vous diront comme ils étaient scrupuleux à porter leur costume, et aussi quels hommages, quelle bienveillante hospitalité leur valait la capote aux nervures blanches ! Dans nos paroisses encore, n'a-t-on